

Une jeune génération avertie et mature au tableau

Retour sur la Journée Jeunes & Citoyens avec les élèves du Lycée Charles Renouvier de Prades

La date est cochée depuis des mois sur les agendas des élèves du lycée polyvalent Charles Renouvier de Prades : la journée Jeunes & Citoyens se tient ce vendredi 15 avril 2022 au sein de l'établissement scolaire pradéen. Un événement organisé par le Mémorial de Rivesaltes et l'équipe pédagogique du lycée.

Retour sur cette journée si spéciale, si riche, qui résonne comme un hymne à l'ouverture d'esprit, et qui met en avant la maturité de ces jeunes citoyens. Sous le regard fier de leurs enseignant.es, ils et elles ont étudié les thèmes, et les liens qu'ils entretiennent : L'émancipation des femmes, leurs droits à travers le monde, leur engagement à travers les œuvres de secours, résistance et les discriminations.



Le rythme soutenu, la qualité des sujets happe

Il est 9 heures dans l'amphithéâtre du lycée Charles Renouvier. Les élèves, qui laissent exprimer ce mélange d'humeurs entre bon stress et soulagement, inaugurent la journée en passant à tour de rôle exposer leur travail. Ils et elles l'ont attendue. Ils et elles, pour la grande majorité, ont travaillé avec un grand sérieux ; quitte à surprendre positivement plus d'un.e parmi les plus vieux.

Quel challenge que de passer au tableau, à l'oral, face à un amphithéâtre comble !

Mais les passages défilent bel et bien. Sans blanc. Le rythme soutenu. Malgré cela, les yeux du public restent rivés sur les jeunes orateurs : la qualité des exposés et leur sujet happent.

Certains groupes ayant peaufiné si bien leur oral qu'ils assurent une pluridisciplinarité ; passant en toute aisance d'un rôle de conférencier à celui

d'acteur, mélangeant poésie, interview fictive, ou encore bande dessinée.

Comme le groupe de Ella, Mathias, Adrien, Maurine et Pierre, ayant tablé sur la thématique des femmes dans les camps.



“Nous avons encore beaucoup de progrès à faire” ; Arthur, 17 ans, sur l'émancipation des femmes.

Arthur, 17 ans, élève de la 1ère G, se confie en début de matinée, lui qui ne passera que peu avant la pause déjeuner : "Nous avons travaillé sur l'émancipation des femmes dans le monde professionnel. C'était un peu dur, car c'est un sujet précis, et surtout et heureusement, qui a beaucoup évolué dans le temps. Mais je suis très content d'avoir eu ce sujet, tout comme le résultat de notre préparation". Interrogé sur sa relation et son approche du sujet, le

jeune homme répond ne pas avoir eu de malaise ou de réticence. Il partage : "C'est un sujet crucial. Il faut en parler. Je suis surpris que les choses aient changé, en bien, si tard pour les femmes. Mais nous avons encore beaucoup de progrès à faire, notamment dans le monde du travail. Grâce à ma famille et l'éducation qu'elle me donne, j'étais déjà bien sensibilisé à la question, et cet exposé a confirmé beaucoup de choses".

Pierre, 18 ans, en Terminale G, rejoint les propos d'Arthur mais souhaite davantage de recul : "J'ai travaillé sur l'émancipation en général. Car si nous voulons évoluer, et prendre des actions concrètes et efficaces, nous devons savoir qu'est-ce que l'émancipation des femmes et des hommes dans nos sociétés. Il me semble important de revenir à la source et de rappeler cette valeur aujourd'hui encore".

Les connaissances acquises et des pointes justifiées de satire

Réalisation et montage de vidéos, production de diaporamas, écriture de poèmes ou de lettres, projection de photos, enregistrement de podcasts, etc. : chaque élève a trouvé un médium adéquat à la bonne compréhension de son étude.

Parmi les sujets (non-exhaustivement) on notera par exemple : *L'image de la femme perçue par la société* de Stelaa et Émiline ; *Avortement des femmes en Pologne* de Élina, Emma et Miany ; *Journalisme, place de la femme et*

sexisme de Théodore, Léa, Romane et Marine ; L'émancipation des femmes à travers la musique de Clara, Johanna, Ines, Anais et Tissia; L'inégalité femmes/hommes au travail de Lyna et Amel.

Les sujets ne laissent pas indifférent. Et finalement les résultats ont quelques aspects de tribunes, quelques touches de satyres, quelques présences de critiques. Non pas gratuites. Bien souvent justifiées. Preuve de la maturité de cette jeune génération avertie.



Violences et genres

La matinée touche à sa fin. La deuxième moitié des exposés se fera au centre de documentation. Mais avant cela, les élèves s'expriment anonymement quant aux choses dites, et qui les ont surpris.es, ou sur lesquelles ils ou elles ne sont pas d'accord.

Une précision émerge contre l'idée que seules les femmes sont victimes de harcèlement. Même si la journée porte sur les femmes & les discriminations, l'amphithéâtre ouvre un débat sain, quant aux agressions, à leurs différentes formes, ou encore si elles sont intra ou inter-genres.

L'équipe du Mémorial apportant matière à conclure sur ce sujet si vital : "Les violences ne sont pas que sexuelles et il est bon de le rappeler.

Des sociologues ont montré que, dans la société américaine des années 1990, les hommes étaient en général plus exposés à la violence que les femmes. Et surtout entre hommes. Par contre, les femmes sont davantage victimes de violences sexuelles que les hommes".

**"C'est comme les garçons qui refusent d'aller voir des matchs féminins alors que l'inverse s'est toujours fait" ;
Lyna, 17 ans.**



La tête aérée. Le ventre repu. Élèves et équipes pédagogiques regagnent le C.D.I. pour continuer la Journée Jeunes & Citoyens. Même procédé : les élèves exposent leur sujet à la salle et des discussions collectives alimentent les réflexions.

“Il faut que les garçons donnent plus envie qu'on écoute leur exposé, tonne Éloïse, 17 ans, en Terminale STMG. C'est plat ! Ils devraient s'impliquer davantage pour les femmes. Tout comme dans leurs actes”. Lyna, camarade de classe d'Éloïse, complète ses dires : “Les garçons doivent faire plus attention à leurs paroles et à leurs actes. Parfois ils blessent. Parfois ils peuvent être violents. C'est peut-être maladroit, plus que méchant, mais ce n'est pas une excuse. C'est comme les garçons qui refusent d'aller voir des matchs féminins alors que l'inverse s'est toujours fait.”



Des faits de société souvent délaissés

L'après-midi est chargée d'émotions. Les exposés n'en sortent que plus poignants.

On peut notamment penser au poème écrit et lu par Juliette, et qui illustre à souhait la force des “Femmes et mères”. Ou à L'histoire de Pépita, portée haut et fort en texte, en dessin et en photo par Charly.

Ou encore au débat ouvert par Arcène, Gabriel et Zakari, sur la pratique clivante de la G.P.A.

Tout comme ces trois lettres ouvertes - pleines de confiance et de complicité - écrites et lues par Clémence, Sarah et Nada, respectivement à Simone Veil, Rosa Park et Ernestine Ronai.

Ou enfin l'étude sur les violences conjugales et le sexisme à travers #NousToutes et réalisée par Ambre et Célia. Ces dernières partagent, quant à leur motivation de traiter ce sujet : “Bien sûr, c'est un sujet qui nous touche particulièrement en tant que femmes. Mais pas seulement. Nous connaissons chacune des proches qui ont été victimes de violences, mais qui n'ont trouvé aucun soutien et aucune aide par la suite”.

Ambre et Célia ont collé des affiches du collectif nous toutes.org dans le lycée et ont distribué des flyers avec leurs informations et leurs coordonnées.

Les deux jeunes femmes relèvent un fait de société bien trop souvent oublié et délaissé : l'accompagnement judiciaire et moral des victimes.



Un projet pédagogique qui reprend de plus belle

Stimuler. Alerter. Débattre.
Apprendre. S'ouvrir. Orienter.

Telles sont notamment les missions de la Journée Jeunes & Citoyens, au sein des établissements scolaires volontaires des Pyrénées-Orientales, et nourrie par le Mémorial du camp de Rivesaltes et ses équipes pédagogiques.

À la fin de la journée, dans le C.D.I. du lycée Charles Renouvier de Prades, avant de quitter l'équipe du Mémorial, les élèves ont laissé des petits mots : des propositions de thèmes pour l'année prochaine. Cécile Charpentier, chargée de projets au Mémorial du Camp de Rivesaltes et Amandine Le Bellec, sociologue à Sciences Po, qui ont mené toutes les deux la journée, n'en sont qu'émerveillées.

L'inspiration est forte. L'implication des élèves tout autant. Et deux grands thèmes sont déjà en lice pour les Journées 2022-2023 Jeunes & Citoyens du Mémorial du Camp de Rivesaltes.

Un projet qui reprend de plus belle après deux années minées par les complications liées à la pandémie de Covid-19.

Écrit par Idhir Baha



Le Mémorial du Camp de Rivesaltes développe depuis 2016 un projet intitulé « Jeunes et Citoyens », soutenu par la Dilcrah (Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT). Il contribue chaque année à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et toutes les formes de discriminations grâce au développement d'actions auprès des lycéens à partir de l'histoire du camp et des enseignements que nous pouvons en tirer.

Il permet aux lycéens de découvrir, d'approfondir et de présenter un aspect de la thématique générale du projet en leur proposant l'accompagnement de spécialistes et l'opportunité d'expliquer et de diffuser à leurs pairs leurs connaissances sur le sujet.

Chaque année, les jeunes proposent une nouvelle thématique en fin d'année pour les recherches de l'année suivante. Le relais se fait entre jeunes lycéens.

En 2021-2022, le projet s'est orienté vers les femmes à travers leur émancipation, leurs droits à travers le monde, leurs engagements (œuvres de secours, Résistance, défense des droits), leur internement et la migration ainsi que les discriminations liées au genre et à l'intersectionnalité.

Le Mémorial du Camp de Rivesaltes leur a proposé un accompagnement dans leurs recherches avec Amandine Le Bellec, Sociologue à Sciences Po, qui travaille entre autres sur l'inclusion des questions de genre et LGBTI+ au sein des politiques migratoires.